

« Déni soit qui mal y pense »



## A./ DENI DE LA BIOGRAPHIE :

### 1. DETESTATION DES BIOGRAPHES / BIOGRAPHIES

a. Refus qu'on explique ses concepts par sa vie

- Position radicalement anti-nietzschéenne

b. Préjugé idéaliste et anhistorique :

- Pas de lectures
- Pas de rencontres
- Pas d'influences

c. « *On ne peut devenir biographe sans se compromettre avec le mensonge, la dissimulation, l'hypocrisie, la flatterie, sans compter l'obligation de masquer sa propre incompréhension. La vérité biographique est inaccessible. Si on y avait accès, on ne pourrait pas en faire état* » (18 mai 1896 à Martha Bernays).

### 2. PRODUCTION DE LA LÉGENDE

A. Effacer les traces :

- Refuser le devenir historique
- Accréditer la thèse de l'épiphanie légendaire

a. Destruction des lettres reçues :

- 1885 : il a 29 ans, détruit 14 années de traces
- Journaux, correspondances, notes, réflexions, commentaires scientifiques
- Motif : imaginer la tête que feront ses biographes...

b. Pour l'heure, quelle est sa biographie ?

- Naissance le 6 mai 1856 à Freiberg
- Père négociant en laine – Jacob
- Mère et père juifs. Circoncision.
- Enfance banale, études au lycée

- Hésitations sur ses études
- Longues études à l'université
- Travail en laboratoire sur la sexualité des anguilles
- Service militaire
- Traduction de quelques textes de Stuart Mill
- Rencontre avec sa fiancée
- Recherches sur la cocaïne – et usage de cocaïne
  - (Raisons ? Echec avec la cocaïne ?)
- Traitement de ses patients par électrothérapie

c. Rachat et destruction de lettres envoyées :

- Les lettres à Fliess montrent l'envers du décor :
  1. Pas un trajet rectiligne, mais des errances :
    - Numérologie, occultisme, télépathie, superstition
  2. Pas un bon thérapeute, mais un bricoleur :
    - Erreurs médicales : Emma Eckstein
  3. Pas un héros mais un homme :
    - Somatisations, furoncles, maladies, dépression, impuissance sexuelle, intestins, angoisses, phobies
  4. Pas un pur esprit : désir d'argent et de célébrité
    - Rêve de bustes à l'université et de plaques sur sa maison
    - Rêve de Prix Nobel

d. Contrôle de l'usage des correspondances en archive

B. Produire des traces :

a. Construction d'une légende :

- Autobiographie : *Ma vie et la psychanalyse* et *Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique*
- Hagiographie : Ernest Jones et la production d'une matrice :
  - « *La vie et l'œuvre de Sigmund Freud* » - 1 500 pages.

b. Organisation en cercles concentriques :

- Rôle des disciples

### 3. THESE :

a. Ni hagiographie, ni destruction pure :

b. Une psychobiographie avec pour thèse :

1. La psychanalyse est le rêve le plus élaboré de Freud.

- Elle procède donc d'une autobiographie

2. Montrer l'articulation biographie / concepts.

3. Les modalités de l'affabulation :

- « *Manière fantaisiste ou même mensongère de présenter, de rapporter des faits* » Dictionnaire des mots contemporains, Pierre Gilbert, Les usuels du Robert

4. Freud n'est donc pas un scientifique – mais un philosophe.

## B./ DENI DE LA PHILOSOPHIE

### 1. LE REFUS DES PHILOSOPHES :

a. « *Mon but initial, la philosophie. Car c'est cela que je voulais à l'origine* » (Fliess 1.1.1896).

b. Légende :

- Lors d'une conférence, Goethe avec La nature aurait joué un rôle dans le choix de sa carrière
- Or cette conférence avait pour sujet l'anatomie comparée

c. 1914 : avoue avoir lu Schopenhauer

- Mais prétend que sa théorie du refoulement n'a rien à voir avec les thèses du Monde comme volonté et comme représentation.

### 2. LE REFUS DE NIETZSCHE :

a. Deux contemporains : Nietzsche a 12 ans de plus

- 1872 : Naissance de la tragédie / Freud entre au lycée
- Première Intempestive / Freud entre en médecine
- Texte sur Wagner / Freud travaille sur la sexualité des anguilles
- Gai savoir / Breuer et Freud parlent d'Anna O.
- Zarathoustra / Freud chez Charcot
- Par-delà bien et mal / Freud ouvre son cabinet (1886)
- Folie de Nietzsche janvier 1889 / Freud chez Bernheim pour parfaire sa technique hypnotique

- Dix ans de folie de Nietzsche / Freud écrit sur les paralysies hystériques, les aphasies, l'étiologie sexuelle des névroses
- Mort le 25 août 1900 / Parution de *L'interprétation du rêve* tiré à 600 ex., 123 partent les 6 premières années, 8 ans pour épuiser la 1ère édition.

b. Les années 1889/1900 : années nietzschéennes

- Construction de Silberblick
  - Création des Archives Nietzsche
- Biographie écrite par sa sœur
- Ouvrage de Lou Salomé
- Existence européenne du philosophe
- Mahler et Strauss composent à partir du Zarathoustra.
- Scénographie des visites au fou
- « *C'est la haute jouissance des œuvres de Nietzsche que je me suis refusée, avec la motivation consciente que dans l'élaboration des impressions psychanalytiques je ne voulais être gêné par aucune sorte de représentation d'attente* », Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique.
  - Pour refuser d'être influencé il faut savoir la proximité des thèses...

c. Freud connaît Nietzsche :

1. Par les cours de philosophie de Brentano entre 1873 et 1881
2. Il a acheté les œuvres un prix élevé (Fliess 1.1.1900) :
  - « *J'espère trouver chez lui les mots pour beaucoup de choses qui restent muettes chez moi, mais je ne l'ai pas encore ouvert. Trop paresseux* ».
3. Lettre à Lothar Bickel (28 juin 1931) :
  - « *Je me suis refusé l'étude de Nietzsche bien que – non, parce que - je risquais (sic) manifestement de retrouver chez lui des intuitions proches de celles que prouve (sic) la psychanalyse* ».
  - Les philosophes ont des « intuitions » ; le scientifique, lui, a des « preuves »

3. NIETZSCHE CHEZ LES PSYCHANALYSTES :

A. SÉANCE DU 1er AVRIL 1908 :

- « De l'idéal ascétique ». 3ème dissertation sur la Généalogie de la morale.

1. Passage sur la Généalogie de la morale par la répression des instincts.

2. L'orateur (Hitschmann) explique : « *Un système philosophique est le*

*produit d'une impulsion intérieure et ne diffère pas beaucoup d'une œuvre artistique ».*

- Thèse nietzschéenne.

### 3. Lecture de Hitschmann :

- a. On sait peu de la biographie de Nietzsche : enfance sans père au milieu des femmes ; souci des questions morales très tôt ; goût de l'antiquité et de la philologie ; tendance à l'amitié virile ; tendance, donc, à « l'inversion »...
- b. Contraste entre vie tragique, revendication de gaîté
- c. Rapport pathologique à l'écriture : 20 jours pour la Généalogie de la morale
- d. Sur la faute, la culpabilité, la mauvaise conscience, le bien, le mal
- e. Rapport entre vie sexuelle déplorable et critique de l'idéal ascétique
- f. Conclusion sur une paralysie qui empêche l'analyse

### 4. Commentaire et discussion de l'exposé :

- a. Nietzsche est « *un sujet taré* » - on congédie dès lors sa pensée
- b. Motivation homosexuelle
- c. Un moraliste, pas un philosophe
- d. Adler : « *Nietzsche est le plus proche de notre façon de penser* »
  - Etablit un lignage de Schopenhauer à Freud via Nietzsche.
  - Célèbre sa compréhension du rapport *thérapie / avancement dans les limbes de sa psyché*
  - De la relation entre répression des instincts et production de la civilisation
- e. Federn : « *Nietzsche est si proche de nos idées qu'il ne nous reste plus qu'à nous demander ce qui lui a échappé* »
  - « *Il a anticipé par intuition certaines idées de Freud ; il fut le premier à découvrir l'importance de l'abréaction, du refoulement, de la fuite dans la maladie, des pulsions sexuelles normales et sadiques* »
  - Puis : « *Il a anticipé certaines idées de Freud ; il fut le premier à découvrir l'importance de l'abréaction, du refoulement, de la fuite dans la maladie* ».

f. Freud prend la parole :

- A renoncé à l'étude de Nietzsche à cause de l'« antipathie » pour son caractère abstrait.
- « *Ses tentations occasionnelles de le lire ont été étouffées par un excès d'intérêt* » : ne pas s'intéresser à cause de l'excès d'intérêt donc...
- Répond à Adler : « *Freud peut assurer (sic) que les idées de Nietzsche n'ont eu aucune influence sur ses travaux* ».

g. Rank disserte sur la pulsion sadique masochiste refoulée chez Nietzsche et son rôle dans la fabrication de sa théorie de la cruauté.

h. Stekel « *a tendance à voir une sorte de confession dans le fait que Nietzsche cautionne les glandules de houblon et le camphre* » (!)

## B. SEANCE DU 28 OCTOBRE 1908 :

a. Parution d'*Ecce Homo*

b. L'orateur Häutler :

1. Ce livre est un autoportrait rêvé

2. Nietzsche ne veut pas guérir : il sait que la maladie est la cause de sa réflexion.

3. Sophisterie magistrale : Freud précurseur de Nietzsche !

- « *Sans connaître la théorie de Freud, Nietzsche en a senti et anticipé beaucoup de choses : par exemple, la valeur de l'oubli, de la faculté d'oublier, sa conception de la maladie comme sensibilité excessive à l'égard de la vie, etc* ».

4. Déconsidération morale de Nietzsche :

- Habitué des bordels masculins, homosexuel, inverti
- Rien ne le prouve ? C'est la preuve du refoulement, donc de la vérité de la chose.

c. Freud :

1. « *Une certaine anomalie sexuelle est certaine (sic)* »

- *Ecce Homo* témoigne du narcissisme ; or narcissisme = homosexualité ; donc Nietzsche = homosexuel...

2. Consent à ce qu'il ait porté l'introspection à un degré jamais atteint :

- Mais pour n'atteindre que du particulier.
- Ce que disent les Minutes :

- « *En partie à cause de la ressemblance qu'ont ses découvertes intuitives (sic) avec les recherches ardues (sic) et en partie à cause de la richesse de ses idées, qui a toujours empêché Freud d'aller au-delà d'une demie page dans ses tentatives de lire Nietzsche* »

### C. LE LIVRE DE LOU :

- 1894 : Lou Salomé : *Friedrich Nietzsche à travers ses œuvres*
  - Ouverture du livre sur une thèse de Nietzsche :
    - « *Votre idée de ramener les systèmes philosophiques à la vie personnelle de leurs auteurs est vraiment l'idée d'une 'âme sœur' : j'ai moi-même enseigné dans ce sens l'histoire de la philosophie ancienne, à Bâle, et j'aimais dire à mes auditeurs : « tel système est réfuté et mort – mais la personne qui se trouve derrière lui est irréfutable, il est impossible de le tuer »* - lettre du 16 septembre 1882.

### D. LE CONGRÈS DE PSYCHANALYSE :

- Le 21 et 22 septembre 1911 à Weimar
- Sachs et Jones visitent Elisabeth Förster
- Présentent à la sœur les hommages de la psychanalyse
- Pendant ce temps Freud rencontre Lou pour la première fois

### E. IN FINE :

- a. Devenu célèbre, Freud écrit à Arnold Zweig (11 mai 1934) :
  - « *Pendant ma jeunesse Nietzsche représentait pour moi une noblesse qui était hors de ma portée. Un de mes amis, le Dr. Paneth, en vint à faire sa connaissance dans l'Engadine et il avait coutume de m'écrire des tas de choses à son sujet* »
  - *Probablement :*
    - Sur la transmutation des valeurs
    - Sur le corps comme grande raison
    - Sur la détermination du conscient par le « ça »
    - Sur la nature de la volonté de puissance
    - Sur la critique de la morale dominante
    - Sur le rôle du christianisme dans la production de la misère sexuelle
    - Sur les thèses de la *Généalogie* : faute, mauvaise conscience, culpabilité.
- b. Zweig confesse à Freud son désir d'écrire un livre sur l'effondrement de Nietzsche

- Freud l'invite à renoncer sans savoir pourtant quelles raisons lui donner.

## CONCLUSION

1. L'idée que l'idéal nietzschéen de sa jeunesse était trop élevé pour lui ?
    - Et qu'il a brûlé son héros par incapacité à l'égaliser ?
  2. Impossibilité d'admettre la thèse :
    - Qu'une pensée est une autobiographie ?
    - *Enquête à suivre...*
- 

## BIBLIOGRAPHIE :

- Ernest Jones, La vie et l'œuvre de Sigmund Freud, 3 tomes, PUF
- Les premiers psychanalystes, Minutes de la société psychanalytique de Vienne, 4 tomes, Gallimard
- Freud, Lettres à Fliess, PUF
- Adler, Le sens de la vie, Payot
- Adler, Le tempérament nerveux, Payot